

» important encore des bons ouvrages de fiction ,  
» sera de défabufer les hommes du faux Héroïsme.  
» L'ambition fanguinaire ou la vengeance impla-  
» cable célébrées par tant d'Orateurs & par tant de  
» Poètes sous le nom de valeur , seront dépouillées  
» de l'éclat dont on a voulu les revêtir ; & l'on re-  
» gardera bientôt comme de fausses beautés d'élo-  
» quence ou de poésie , tout ce qui aura servi à  
» relever de fausses vertus.

» Cet heureux effet semble d'ja s'être répandu  
» dans tous les esprits. La désolation des peuples  
» ne paroît plus être , du moins chez les Nations  
» policées , un objet d'émulation. Les éloges des  
» conquêtes & des ravages n'entrent plus dans l'édu-  
» cation des Princes enfans ; & les bons Poètes ne  
» les vantent plus de ne joüir qu'avec des armes.

Il fait ici l'éloge du *Telemaque* & des *Voyages de Cyrus* ; il en décrit les propriétés ; mais au lieu que l'un & l'autre de ces ouvrages ne sont proprement qu'une éducation , le sien qui est de même genre par rapport au dessein moral , propose de plus une vie complete , ou l'application actuelle des principes & des sentimens que son Heros a puisés dans une éducation très-singuliere. Ainsi dans une Histoire distribuée en dix Livres , le Héros dès le quatrième est en état d'instruire les autres ; & dans toute la suite il n'agit plus que par lui-même.

» Animé , dit Mr. de \*\*\* du véritable Héroïsme  
» il employe le tems d'un long exil à chercher des  
» peuples inconnus qu'il délivre des superstitions  
» les plus cruelles , & dont il devient le Législa-  
» teur. Dans son retour il sauve par son courage  
» une puissante Republique d'un ennemi qui étoit  
» à ses portes ; & il n'exige d'elle pour sa récom-  
» pense que le salut du peuple vaincu , dont le Roi  
» ou le Tyran l'avoit attaquée. Rentré enfin dans